

"QUAND LES FEMMES PRENNENT LA PAIX EN MAIN", UNE EXPOSITION PHOTO QUI INSPIRE LES JEUNES

minusca en action

BULLETIN D'INFORMATIONS DE LA MINUSCA | N°94 – MAI 2022



**LA JOURNÉE INTERNATIONALE
DES CASQUES BLEUS CÉLÉBRÉE
DANS PLUSIEURS VILLES
DE LA RCA**

MINUSCA



MINUSCA



UN_CAR



UNMINUSCA



UNMINUSCA



UN_MINUSCA



MINUSCA.UNMISSIONS.ORG

TOUT SAVOIR SUR LES MINUSCA

minusca.unmissions.org

MINUSCA



Scannez et
découvrez



sommaire

- 04 LA VIE REPREND PEU À PEU À BOYO**
- 08 LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES CASQUES BLEUS CÉLÉBRÉE DANS PLUSIEURS VILLES DE LA REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE**
- 14 MESSAGE VIDÉO DIFFUSÉ À L'OCCASION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES CASQUES BLEUS DES NATIONS UNIES**
- 16 LE DÉPLOIEMENT DE LA MINUSCA ET DE LA POLICE NATIONALE BIEN ACCUEILLI À POULOUBOU**
- 18 "QUAND LES FEMMES PRENNENT LA PAIX EN MAIN", UNE EXPOSITION PHOTO QUI INSPIRE LES JEUNES**
- 22 ALICE NDERITU : "LE PLAN D'ACTION CENTRAFRICAIN CONTRE LES DISCOURS DE HAINE EST UN GRAND PAS EN AVANT"**
- 25 LA RÉFORME DU SECTEUR DE LA SÉCURITÉ EXPLIQUÉE AUX DÉPUTÉS**
- 26 LE VOLONTARIAT COMMUNAUTAIRE POUR RENFORCER LA COHÉSION SOCIALE ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE À BOSSANGOA**
- 30 PREVENIR LES VIOLENCE BASEES SUR LE GENRE, LES EXPLOITATIONS ET ABUS SEXUELS**



MINUSCA EN ACTION

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Charles Antoine Bambara

RÉDACTRICE EN CHEF
Uwolowulakana Ikavi-Gbetanou

EQUIPE RÉDACTIONNELLE
Bilaminou Alao,
Cynthia Nasangwe
Emmanuel Crispin Dembassa Kette
Correspondants régionaux

PHOTOGRAPHIE
Hervé Serefo,
Leonel Grothe

MISE EN PAGE
Francis Yabendji-Yoga

MULTIMÉDIA & WEB
Igor Rugwiza,
Dany Balepe

PRODUCTION
Division de la Communication Stratégique et de l'Information Publique - MINUSCA

MINUSCA EN ACTION
#94 - Mai 2022



LA VIE REPREND PEU À PEU À BOYO

La sécurité revient et la vie reprend à Boyo, située à 120 km de Bambari dans la Ouaka, au centre de la République centrafricaine. Cette localité a été secouée en décembre 2021 par une attaque d'un groupe armé qui a causé de nombreuses pertes en vies humaines, d'importants dégâts matériels et des déplacements de populations. Dans la foulée, le déploiement sur place de Casques bleus népalais de la MINUSCA, a fait fuir les assaillants et rassure désormais les habitants. Ils organisent des patrouilles pour sécuriser la commune, permettant ainsi la reprise des activités et le retour des déplacés.

Par Emmanuel Crispin Dembassa-Kette, de retour de Boyo

Des habitants de Boyo, rassemblés devant la Mairie.

DES ATTAQUES ET DES ATROCITÉS COMMISES EN 2021

Boyo, c'est 24 villages et près de 4.500 habitants qui vivaient paisiblement jusqu'à la date fatidique du 6 décembre 2021. Cette nuit-là, des anti-balaka, venant de Tagbara ont pris d'assaut la localité et commis des atrocités, principalement contre la communauté musulmane, avec un bilan ainsi résumé par le Président de la délégation spéciale de la commune, Abdala Younous : « 13 personnes ont perdu la vie à Boyo-centre et 51 personnes aux alentours. 547 maisons ont été détruites, et des centaines de personnes ont fui vers Bambari, Bria et même Bangui ».

Des dizaines de personnes, hommes, femmes et enfants ont par ailleurs été séquestrées dans la mosquée pendant une semaine par les assaillants. Elles n'ont dû leur salut qu'à l'arrivée des Casques bleus népalais sur les lieux le 13 décembre 2022 ; présence qui a fait fuir les agresseurs.

Lieutenant-colonel Saïd, commandant du bataillon népalais, basé à Bambari explique les conditions difficiles dans lesquels ces Casques bleus sont partis porter assistance à la population civile et installer une base d'urgence temporaire à Boyo : « La route fortement dégradée et un pont endommagé ont fait que nos éléments ont mis trois jours pour arriver sur place. C'est la première fois que les Forces de la Minusca arrivaient à Boyo. Ils sont venus et ont chassé les anti-balaka le 13 décembre 2022 ».

Mais le calvaire de Boyo était loin de s'achever puisqu'après, les membres d'un autre groupe armé, l'UPC (Unité pour le peuple Centrafricain), sont venus le 23 décembre encercler la ville. Ceux-là aussi ont été chassés par les Casques bleus « avec l'aide des habitants, et du renfort transporté par hélicoptère », dit le lieutenant-colonel.



Une vue du marché de Boyo.

LA POPULATION SALUE L'ACTION DE LA MINUSCA POUR AVOIR PACIFIÉ ET SÉCURISÉ BOYO

Les habitants de Boyo reconnaissent que grâce à l'intervention des Casques bleus, ils revivent en paix et en sécurité, ils saluent l'action de la MINUSCA pour avoir pacifié et sécurisé leur localité ; à l'instar du maire Abdala Younous : « Nous remercions la MINUSCA pour ce qu'elle fait à Boyo et nous lui demandons de ne pas se lasser. Il y a un réel changement après l'arrivée de la MINUSCA à Boyo : nous avons repris à vivre ensemble et nous espérons que cela va continuer », dit ce dernier. Il ajoute aussi : « Ils [les Casques bleus] assurent notre sécurité et il n'y a plus d'affrontements. Les chrétiens et les musulmans sont de nouveau ensemble et nous remercions la MINUSCA pour cela ».

Par ailleurs, les habitants de Boyo qui ont fui les violences commencent à revenir, comme le dit encore le premier citoyen de la localité : « Depuis qu'il y a la paix, ceux qui ont fui commencent à revenir et ils commencent à reconstruire leurs maisons et à reprendre leurs activités ».

Parmi ceux qui reviennent chez eux, Nadia Solange Obrou, environ la trentaine, cultivatrice et veuve. Elle a fui avec ses trois enfants à Bria et est retournée un mois plus tard. « Je suis revenue parce que j'avais beaucoup de difficultés là-bas pour nourrir mes enfants. Tout est chère. Ici je me sens plus à l'aise et puis la sécurité est revenue », affirme-t-elle.

Tahir Mahamat, un commerçant d'une quarantaine d'années est lui aussi revenu de Bambari. Rencontré au quartier Abba 1, il déclare « Il y'a eu des sensibilisations pour que déplacés reviennent et beaucoup sont revenus ».

UNE PRÉSENCE QUI RASSURE MALGRÉ QUELQUES INQUIÉTUDES

A mi-chemin entre les deux marchés, plusieurs femmes de divers âges assises à l'ombre de manguiers bavardent à haute voix, avec des rires de temps à autre ; certaines tressant les plus jeunes, d'autres vendant du lait dans des calebasses. L'une d'elle, visiblement la plus âgée, explique : « nous tressons les

enfants pour la fête de l'aïd el fitr ». Elle s'appelle Zara, la soixantaine, et ne se cache pas d'exprimer ses sentiments de quiétude retrouvée après l'installation de la base de la MINUSCA. « Leur présence ici nous rassure. Nous dormons en paix la nuit jusqu'au matin sans la peur au ventre et pendant le jour, nous vaquons tranquillement à nos activités », assure-t-elle.

Mais si la stabilité sécuritaire est acquise à Boyo-centre, ce n'est pas encore le cas dans la périphérie, soumise aux incursions des hommes en armes.

Témoignage d'Alphonse Donvoro, vendeur de vin de palme, également rencontré au marché : « Actuellement nous avons la sécurité ici à cause de la base mais quand on prend la route de Bambari, on s'inquiète à cause des braquages. Avant d'arriver aux villages de Tabgara ou Zig-zig, tu risques d'être braqué, même avant Ngalogo à 30 kilomètres d'ici, on peut te braquer. Il y a presque trois semaines, des gens ont été braqués là-bas ».

Yaouba Salet est du même avis : « Depuis l'arrivée des népalais nous n'avons pas de problème sauf que les anti-balaka dérangent les éleveurs dans la brousse ; ils s'emparent de leurs bétails ».

Gilbert Pakilibou, cultivateur, la soixantaine révolue, souhaite pour sa part que les Gardiens de la paix restent à Boyo car, selon lui : « s'ils repartent, nous allons retomber dans la même situation ; les groupes armés vont revenir. Il faut qu'ils restent ici ».

Les Casques bleus, eux, sont conscients de la situation et élargissent déjà leurs patrouilles à la périphérie comme l'a souligné le Lieutenant-colonel Saïd : « Les efforts sont orientés vers les villages environnants : Komaya, Kolego, et Tango Bakari ».



LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES CASQUES BLEUS CÉLÉBRÉE DANS PLUSIEURS VILLES DE LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Plusieurs activités officielles, culturelles et sportives ont marqué la célébration de la journée internationale des Casques bleus à Bangui, et dans certaines régions de la République centrafricaine. A Bangui notamment, un hommage a été rendu, au quartier général de la Force de la MINUSCA, aux 147 Soldats de la paix morts en Centrafrique.

Par Emmanuel Crispin Dembassa-Kette

A BANGUI, HOMMAGE SOLENNEL AUX CASQUES BLEUS TOMBÉS EN RCA

Au cours d'une cérémonie officielle autour du thème :« Ensemble pour la paix : le partenariat, clé du progrès », la MINUSCA et le Gouvernement centrafricain ont honoré le 30 mai 2022, la mémoire des 147 Casques bleus morts en RCA et dont les noms sont désormais gravés sur une stèle érigée en leur mémoire.

La Représentante spéciale du Secrétaire général de l'ONU en RCA, Mme Valentine Rugwabiza et le Premier ministre centrafricain, Félix Moloua, ont déposé une gerbe de fleurs au pied du monument après une minute de silence observée par l'assistance.

Dans son intervention, la Cheffe de la MINUSCA a mis l'accent sur le thème choisi. « Dans un contexte de crise globale et des nombreux défis auxquels est confrontée la République centrafricaine, le terme partenariat prend ici tout son sens », a-t-elle souligné.

Elle a par ailleurs saisi l'occasion pour renouveler l'engagement, la détermination et le soutien de la Mission au « Gouvernement et au peuple centrafricains sous la direction stratégique duquel s'articulent tous nos efforts vers la sécurité et la paix durable ».

De son côté, le Premier Ministre, a d'abord remercié la Cheffe de la MINUSCA et témoigné la reconnaissance de la population pour « tout ce que les Casques bleus ont réalisé en RCA dans le cadre du maintien de la paix ». « Sans la présence des Casques bleus, nous n'aurions pas pu réaliser des activités importantes, notamment les élections (...) Avec votre engagement, nous allons poursuivre ce partenariat pour que la paix puissent revenir définitivement en RCA », a déclaré dit Félix Moloua à l'endroit de Mme Rugwabiza. Notons que bien avant la célébration officielle,



Une vue des Casques bleus lors de la célébration de journée internationale des Casques bleus à Bangui

de nombreuses activités culturelles mettant en valeur les us et les coutumes des Casques bleus de différents pays ont également eu lieu le 27 mai à Bangui. Organisées par l'Unité du bien-être du personnel, ces manifestations culturelles ont été marquées par un festival culinaire, des défilés de mode ainsi que des spectacles de danse traditionnelle.

JOURNÉES PORTES OUVERTES ET MANIFESTATIONS SPORTIVES À KAGA-BANDORO

A Kaga-Bandoro, dans la préfecture de la Nana-Gribizi, la commémoration a connu trois moments forts. Tout d'abord, une cérémonie officielle, qui a réuni les autorités locales et leaders de la société civile, les représentants des agences des Nations Unies, et le personnel de la MINUSCA, au sein de la base de la Mission. Ensuite, une journée portes ouvertes pour les vingt meilleurs élèves des deux lycées de la ville, accompagnés de leurs enseignants. Enfin, des rencontres sportives populaires ont été organisées.

L'occasion a permis aux autorités locales de célébrer les bonnes relations qu'elles entretiennent avec la MINUSCA, ainsi que les progrès accomplis dans la région ces dernières années. « Nous sommes très heureux et fiers du partenariat que nous avons avec la MINUSCA, dont les efforts ont donné des résultats tangibles et incontestables. Nous allons poursuivre le travail ensemble pour avoir la paix durable et offrir un meilleur avenir à nos enfants », a déclaré Serge KOGONET, Secrétaire général de la Préfecture.

Conviés à la Journée portes ouvertes, les meilleurs élèves des deux Lycées de Kaga-Bandoro (Sainte Lucie et Polyvalent) ont exprimé leur joie d'avoir pu visiter les expositions faites par les différents contingents, mais aussi et surtout échanger avec eux. L'objectif de cette Journée portes ouvertes était justement de motiver ces jeunes et de les inspirer pour qu'ils continuent

leurs efforts et nourrir des rêves et des ambitions pour eux-mêmes et pour leur pays, dont ils sont les futurs dirigeants.

LES FEMMES ET LES ÉLÈVES À L'HONNEUR À BANGASSOU

A Bangassou, la célébration a coïncidé avec la fête des mères en République centrafricaine.

Une occasion ayant permis à la MINUSCA de soutenir les activités organisées par les femmes au stade Tata Sayo. 850 femmes venues de trois arrondissements de la ville ont assisté à un match de football pour la consolidation de la paix, la cohésion sociale et le vivre ensemble dans la préfecture du Mbomou.

Dans son mot de circonstance, le Chef de Bureau de la MINUSCA à Bangassou a encouragé les femmes à soutenir le processus de paix et à participer aux élections locales à venir. « La MINUSCA sera toujours au côté des femmes pour les encourager à travers des sensibilisations sur leurs droits politiques, le cadre juridique de la loi sur la parité. La mobilisation témoigne de l'engagement des femmes pour le changement au niveau de la préfecture », a indiqué Pierre-Louis.



La cheffe de la MINUSCA et le Premier ministre centrafricain visitant l'exposition-photos à Bangui



Des élèves visitent l'exposition-photo à Kaga-Bandoro

MESSAGE VIDÉO DIFFUSÉ À L'OCCASION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES CASQUES BLEUS DES NATIONS UNIES

29 MAI 2022



Aujourd'hui, nous honorons les plus d'un million de femmes et d'hommes qui ont servi dans les rangs des Casques bleus des Nations Unies depuis 1948.

Nous rendons hommage aux près de 4 200 héros et héroïnes qui ont sacrifié leur vie pour défendre la paix.

Et nous nous remémorons cette vérité séculaire : la paix ne peut jamais être tenue pour acquise.

Elle est l'objectif ultime.

Nous sommes profondément reconnaissants aux 87 000 membres du personnel civil, militaire et de police qui, sous la bannière de l'ONU, œuvrent aujourd'hui à asseoir la paix dans le monde.

Ils font face à des défis colossaux. La multiplication des violences à leur égard a rendu leur travail encore plus dangereux. Les restrictions dues à la pandémie l'ont rendu plus difficile. Mais les Casques bleus continuent d'endosser avec honneur

leur rôle de partenaires pour la paix.

Cette année, nous mettons l'accent sur le pouvoir extraordinaire des partenariats.

Nous le savons : la paix s'obtient lorsque les gouvernements et les sociétés unissent leurs forces pour régler les différends par le dialogue, instaurer une culture de la non-violence et protéger les plus vulnérables.

Partout dans le monde, les Casques bleus travaillent main dans la main avec les États Membres, la société civile, le personnel humanitaire, les médias, les populations qu'ils servent et bien d'autres, pour promouvoir la paix, protéger les civils, défendre les droits humains et l'état de droit et améliorer la vie de millions de personnes.

Aujourd'hui et chaque jour, nous saluons le dévouement avec lequel ils aident les sociétés à se détourner des conflits et à s'engager sur la voie d'un avenir plus pacifique et prospère, pour tous et toutes.

Nous leur sommes à jamais redevables.



LE SAVIEZ-VOUS ?

La Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en République centrafricaine (MINUSCA), est une opération de maintien de la paix de l'ONU créée en avril 2014.

Elle compte 15 760 Casques bleus dont 11 598 militaires parmi lesquels 722 sont des femmes et 2085 policiers dont 214 femmes. Le personnel civil est au nombre de 1236 dont xxx centrafricains. La Mission compte également 281 volontaires.

Pour la Force : Le premier pays contributeur de troupes est le Rwanda, suivi du Bangladesh et du Pakistan. La Zambie est le premier pays contributeur de Casques bleus féminins avec 167 éléments sur un effectif de 910.

Pour la Police : Avec 520 policiers, le Sénégal est le plus grand contributeur d'effectifs de Police des Nations Unies suivi du Rwanda, du Cameroun et de la Mauritanie. Le contingent rwandais compte plus de femmes dans ses rangs soit un total de 96.

LE DÉPLOIEMENT DE LA MINUSCA ET DE LA POLICE NATIONALE BIEN ACCUEILLI À POULOUBOU

Les habitants de Pouloubou, dans la préfecture de la Basse-Kotto, ont accueilli avec joie, le 25 mai 2022, une délégation de la MINUSCA conduite par la Représentante spéciale du secrétaire général des Nations Unies, Valentine Rugwabiza. La visite de la cheffe de la MINUSCA avait pour objectif constater le déploiement d'une base temporaire conjointe MINUSCA/Police centrafricaine qui s'est effectué le 10 mai 2022 coïncidant avec le lancement de l'opération de Mingala par la Force de la MINUSCA.

Par ALOU DIAWARA

C'est avec l'hymne national, chanté par les enfants de l'école publique, que la population de Pouloubou a chaleureusement accueilli la délégation de la MINUSCA, composée de la Représentante spéciale adjointe du Secrétaire général des Nations Unies en République centrafricaine, Denise Brown, et du Commandant de la Force de la MINUSCA, le Général Daniel Sidiki Traoré, et du Coordinateur des Unités de polices constituées de la MINUSCA, le Commissaire de police Daouda Poumane, représentant le chef de la composante police de la MINUSCA.

Entre autres objectifs de cette visite conjointe, s'enquérir de la situation de la protection des populations civiles dans cette localité depuis, le déploiement de la base temporaire conjointe. Composée de la police nationale centrafricaine et de la Force tunisienne de réaction rapide et de l'Unité congolaise de police constituée de la MINUSCA, cette force conjointe a pour principale mission de prévenir d'éventuelles attaques et protéger la population civile. Une aubaine aussi bien pour la population que pour les autorités locales.

« Avant, nous étions dans la peur parce que les rebelles étaient présents

dans le village et nous maltraitaient. Avec l'arrivée des MINUSCA, nous sommes bien contents, satisfaits de pouvoir désormais vaquer à nos occupations. Maintenant, nous nous sentons en sécurité », a confié Guy Frederic Pazounda, directeur de l'école mixte de Pouloubou.

Fatime Hissen est revendeuses au marché de la localité. Son constat est quasi similaire : "Auparavant, les seleka étaient partout visibles dans notre commune. Mais dès l'arrivée de la Force de la MINUSCA conjointement avec la police centrafricaine, ils ont été pourchassés hors de la commune.



La cheffe de la MINUSCA et les officiers généraux de la MINUSCA et des FACA



La représentante spéciale adjointe et le Commandant de la Force, général Daniel Sidiki Traoré

On vit présentement en harmonie avec cette Force conjointe".

Tour à tour la Représentante spéciale adjointe du Secrétaire général et le Commandant de la Force ont rassuré les populations du soutien de la Mission. "La présence de la Force, de la Police de la MINUSCA et de la Police nationale va vous aider à trouver la stabilité, mais la paix est plus difficile à avoir. Il y en a qui voudraient vous diviser. Vous n'avez jamais été divisés. Il faut que vous restiez soudés,

on va vous accompagner sur ce processus de paix. On est là pour soutenir le gouvernement, on va le soutenir, mais vous avez votre rôle à jouer," a déclaré, à l'attention de la population, Mme Denise Brown.

La délégation de la MINUSCA s'est aussi entretenue avec les éléments de cette Force conjointe afin de recenser d'éventuelles difficultés et ainsi faciliter leur travail sur le terrain.

Le lancement, depuis Bambari, de l'opération conjointe de Mingala,

a été pour la Cheffe de la MINUSCA, Valentine Rugwabiza, une occasion de faire valoir que "la robustesse du concept d'opération de la MINUSCA se fera désormais sentir, à chaque fois que de besoin, pour neutraliser de manière préemptive toute menace contre les populations civiles que nous devons protéger et pour également, de manière préventive et proactive, répondre aux signaux que nous recevons en matière d'insécurité".

"QUAND LES FEMMES PRENNENT LA PAIX EN MAIN", UNE EXPOSITION PHOTO QUI INSPIRE LES JEUNES



L'exposition-photos « Quand les femmes prennent la paix en main », lancée à Bangui le 09 mai 2022, a sillonné quelques lycées et l'Université de Bangui, à la grande satisfaction des élèves et étudiants. Ces derniers comptent s'inspirer des femmes honorées pour promouvoir les droits des femmes.

Par Grace Ngbaleo et Emmanuel Crispin DEMBASSA-KETTE

A travers cette exposition, les élèves et étudiants de Bangui ont pu découvrir les 14 figures mises en valeur, particulièrement, Beatrice Epaye, femme politique, qui investit aussi dans le social aux cotés des enfants de la rue à Bangui et Marthe Mbita, présidente de l'Organisation des femmes centrafricaine (OFCA) à Bouar dans la Nana -Membéré, qui a contribué au processus de paix et de cohésion sociale à travers la médiation avec les groupes armés dans la localité.

Aziza Silick, présidente de l'association des élèves du lycée Marie Jeanne Caron, n'a pas caché son enthousiasme. « Nous retenons de cette exposition l'implication des femmes dans le processus de règlement de conflits et de la consolidation de la paix. Pour être une bonne femme leader il faut aux filles une bonne éducation », a-t-elle déclaré.

Parmi les visiteurs dans ce lycée, il y avait aussi le chef de la délégation de l'Union européenne en République centrafricaine, l'ambassadeur Douglas Carpenter. Il a apporté à l'occasion, son soutien aux femmes en ces termes : « Je suis ici par ce qu'en effet je soutien le rôle des femmes leaders, et les



Des élèves du lycée Barthélémy Boganda de Bangui.



Douglas Carpenter, ambassadeur, chef de la délégation de l'Union européenne visite l'exposition au lycée Marie-Jeanne Caron.

femmes qui travaillent sur le terrain dans le processus de paix à travers le monde évidemment, y compris ici en RCA ...et j'espère aussi qu'on peut continuer à travailler ensemble pour que les femmes soient impliquées à tout stade du processus de paix et de réconciliation ».

A l'Université de Bangui, ce fut le même engouement. Stelle Tomanga, étudiante en Relations Internationales, compte s'inspirer de ces femmes pour bâtir son leadership. « Ces femmes sont une source de motivation pour nous, jeunes filles, qui sommes en train d'étudier, de défendre les droits qui reviennent aux femmes. Je vais partir de ces modèles et en tant que juriste je ferais plus qu'elles », avance-t-elle.

Cette exposition était également accompagnée d'une campagne de sensibilisation menée par la Section Genre de la MINUSCA dont l'objectif est de susciter une prise de conscience



chez les jeunes filles afin de développer leur leadership et leur engagement pour la paix. c'est ce qu'a expliqué Antoine Mbao , Chargé des questions de genre à la section Genre de la Minusca : « l'exposition-photo qui met en valeur deux femmes leaders centrafricaines parmi les autres femmes qui s'investissent pour la paix à travers le monde ; c'est un message qui vise à susciter une prise de conscience chez nos jeunes filles, élèves et étudiantes pour pouvoir développer ce qu'on appelle le leadership... je leur ai fait comprendre qu'elles ont un rôle à jouer dans la promotion de la culture de la paix ».

Les visiteurs de l'exposition ont également pu découvrir la photographe centrafricaine, Leila Thiam qui a réussi à mettre en valeur les femmes de son pays sur l'échiquier international.



Alice Nderetu, accordant une interview à la presse à Bria.



Alice Nderetu, saluant le préfet de la Haute-Kotto sous le regard du chef de bureau de la MINUSCA.

ALICE NDERITU : "LE PLAN D'ACTION CENTRAFRICAIN CONTRE LES DISCOURS DE HAINE EST UN GRAND PAS EN AVANT"

La Sous-secrétaire générale des Nations Unies et Conseillère spéciale du Secrétaire général de l'ONU pour la prévention du génocide s'est rendue à Bria, le 11 mai 2022, lors de sa première visite de travail en République centrafricaine (RCA). Alice Nderitu a félicité le pays pour s'être doté d'un plan d'action national contre les discours de haine et a promis d'en faire l'écho à travers le monde.

Par Didier BAPIDI

La Conseillère spéciale, par ailleurs point focal aux Nations Unies contre les discours de haine, a rencontré les autorités locales, les leaders traditionnels, communautaires, religieux, à qui elle a expliqué son mandat.

Elle a loué la RCA pour être parmi les rares pays au monde à disposer d'un plan d'action national contre les discours de haine. « C'est un grand pas en avant et c'est quelque chose dont nous devons parler », a-t-elle reconnu. Annonçant la tenue le 18 juin 2022 à New York, de la première célébration de la journée

internationale contre les discours de haine, elle a promis qu'elle citera le plan d'action national centrafricain en exemple en espérant qu'il fera des émules.

Mme Nderitu avait à ses côtés la Représentante spéciale adjointe du Secrétaire général de l'ONU, Denise Brown, la Chargée de mission aux Affaires politiques et relations publiques à la Primature, Amandine Grace Boda, le préfet de la Haute-Kotto, Evariste Binguinendji et le chef du Bureau de la MINUSCA à Bria, Bara Dieng.

La représentante du Premier ministre, Amandine Grace Boda, a, pour sa part, fait savoir que le

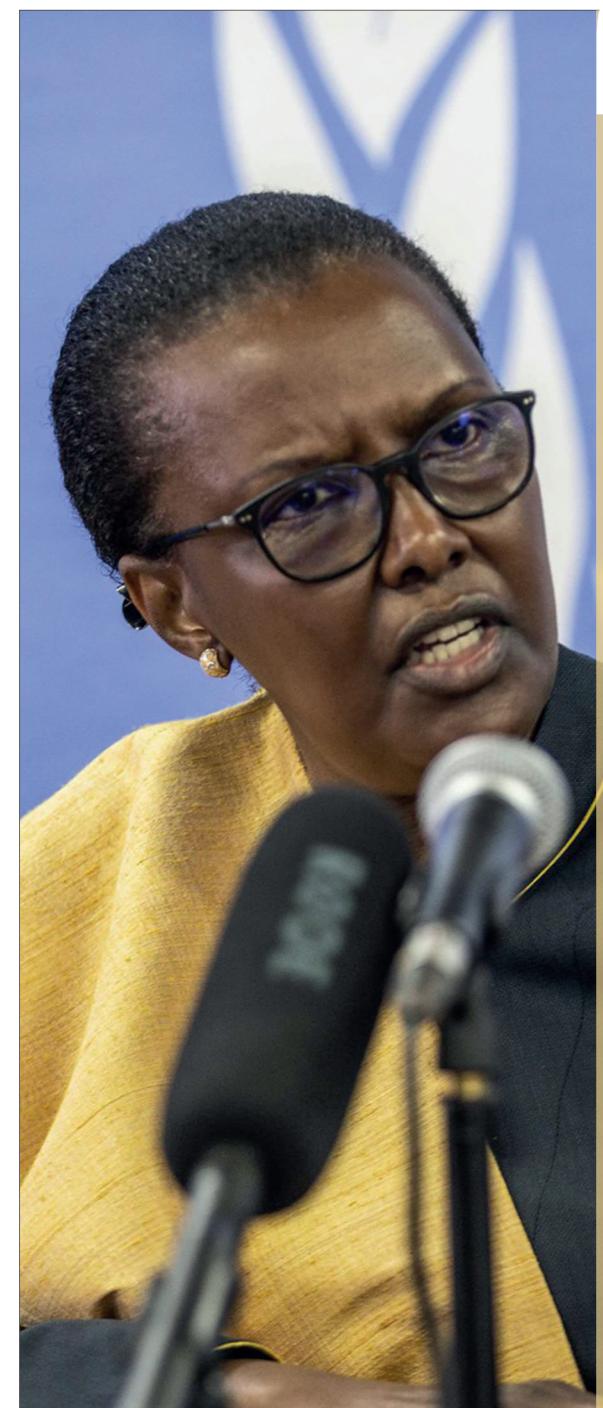
gouvernement s'est associé à cette visite pour constater les efforts accomplis et par la MINUSCA et par les autorités locales pour le retour de la paix et de la cohésion sociale dans la Haute-Kotto. Elle a dit aussi être porteuse d'un message de paix de la part du gouvernement. Une paix qui doit être consolidée, a-t-elle précisé : « ...Aujourd'hui, nous sommes vraiment contents de voir que cette population vit ensemble, travaille ensemble et la vie renait à Bria. La population vaque librement à ses occupations, les enfants vont à l'école, tout se passe bien, donc c'est vraiment une joie pour nous et nous disons également que c'est ensemble

que nous allons consolider cette paix chèrement retrouvée. »

Le 11 mai étant la Journée dédiée à la mémoire de toutes les victimes des conflits en RCA, Mme Boda a ajouté qu'elle saisit l'opportunité de sa présence à Bria pour dire : « Nous ne voulons plus connaître ce que nous avons connu hier. Nous sommes ensemble pour aller à la paix et au développement de notre pays ».

Le mandat de Mme Alice Wairimu

Nderitu en tant que Conseillère spéciale du Secrétaire général de l'ONU pour la prévention du génocide est de recueillir les informations au sujet des violations graves et massives des droits humains et du droit international humanitaire qui risquent d'aboutir à des génocides ; faire office de mécanisme d'alerte rapide pour le Secrétaire général, et pour le Conseil de sécurité, et de proposer des actions à mener pour lutter contre ce fléau.



La MINUSCA souhaite travailler avec la presse et les acteurs des médias électroniques centrafricains pour lutter contre la désinformation et les discours de haine et, ensemble, apporter chacun sa contribution au processus de paix et de réconciliation en RCA

La Représentante spéciale du secrétaire général des Nations Unies, Valentine Rugwabiza, lors sa première conférence de presse le 18 mai 2022 à Bangui.

LA RÉFORME DU SECTEUR DE LA SÉCURITÉ EXPLIQUÉE AUX DÉPUTÉS

La MINUSCA et la Commission nationale de la Réforme du secteur de la sécurité (RSS) ont organisé, du 10 au 19 mai 2022, des séances d'information à l'intention des députés sur le contrôle démocratique et la RSS. L'ouverture et la première session de ces échanges, à l'intention d'une trentaine de députés ont été faites en présence du troisième-vice-président de l'Assemblée nationale, André Nalke Dorogo, du coordonnateur de la RSS à la présidence de la République, le Général Bruno Ouayolo, et de la cheffe de la Section RSS de la Minusca, Carole Boudoin.

Par Emmanuel Crispin DEMBASSA-KETTE

L'objectif de ces sessions est de renforcer la compréhension et l'appropriation de la RSS par les membres des commissions Défense et de Sécurité, Lois et Textes ainsi que Budget et Finances de l'Assemblée nationale afin de leur permettre de bien mener leur mission dans le contrôle démocratique pour garantir la bonne gouvernance de l'appareil sécuritaire en République centrafricaine (RCA).

Au cours des travaux, les députés ont planché sur plusieurs thématiques notamment la sécurité nationale et la sécurité humaine.

Dans son adresse de circonstance, Carole Boudoin, a souligné le « rôle essentiel des parlementaires comme acteurs majeurs du contrôle démocratique et citoyen du secteur de la sécurité » et la nécessité « pour les élus du peuple, à l'Assemblée nationale, de collaborer étroitement avec le Gouvernement et le secteur de la Sécurité ».

Abondant dans le même sens, le 3e vice-président de l'Assemblée nationale, André Nalke Dorogo a noté qu'il est « essentiel et important de familiariser les parlementaires avec les principes directeurs du contrôle démocratique du secteur de la sécurité et la notion globale de sécurité humaine ». Il a aussi « remercié la Section RSS de la MINUSCA pour son appui à l'organisation de ces sessions ».

Le RSS est un processus politique et technique qui consiste à améliorer la sécurité de l'Etat et la sécurité des populations sous un contrôle civil et démocratique, et dans le respect de l'état de droit et des droits humains.

En Aout 2021, le président de la République a validé la stratégie nationale de la sécurité qui s'articule sur trois axes : la bonne gouvernance démocratique et l'Etat de droit, le renforcement de capacités du secteur de la sécurité, le renforcement de la sécurité des personnes et des biens et la restauration de l'autorité de l'Etat.

LE VOLONTARIAT COMMUNAUTAIRE POUR RENFORCER LA COHÉSION SOCIALE ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE À BOSSANGOA



Une formation sur « le volontariat communautaire et le renforcement de la conscience collective, facteur de cohésion sociale dans l'Ouham » a été dispensée à l'intention de 33 participants dont 12 femmes à Bossangoa.

L'activité a été initiée par la Section Désarmement Démobilisation et Réintégration (DDR) de la MINUSCA et le Bureau d'appui aux projets (UNOPS) dans le cadre du programme de Réduction des Violences Communautaires, en collaboration avec la mairie de Bossangoa, le 20 mai 2022.

Par Sintiche Pagnou Tchinda et Mario Michael Beugre

L'objectif de cet atelier était d'encadrer les participants, sur l'importance du volontariat communautaire, comme un outil de développement durable, tant sur le plan personnel, organisationnel que collectif.

Le Représentant du Préfet de l'Ouham René NDOKO-BANDA, dans son allocution préliminaire, a salué cette initiative qui vise à encourager les responsables des mairies à effectuer leur travail notamment par la mise en œuvre des activités qui encouragent la participation des jeunes en faveur de leur communauté.

De son côté, l'Agent DDR de la MINUSCA a fait observer que le volontariat communautaire permet une réalisation rapide des objectifs commun : « L'activité de Volontariat communautaire, concourt à la mise en commun des forces et ressources matérielles, et humaines pour la réalisation des objectifs fixés, pour l'amélioration des conditions de vie de toute la communauté » ; a déclaré Sintiche Pagnou Tchinda, ajoutant que ce volontariat peut prendre diverses formes (assistance technique et partage de



Une vue des participants à l'atelier.



Des volontaires travaillant dans la concession de la préfecture de l'Ouham, à Bossangoa.

bonnes pratiques dans un domaine déterminé, soutien alimentaire, soutiens vestimentaires, les initiatives de nettoyage des places publiques, le monitoring des droits de l'homme etc.)

Dans son discours, le maire de la ville de Bossangoa Pierre DENAMNGURE, a indiqué que les initiatives du volontariat, notamment le nettoyage du marché, et des bâtiments de la ville, qui avaient été menées par la mairie avec l'appui du personnel civil et militaire de la MINUSCA sont une meilleure manière de réunir toutes les couches sociales et religieuses. L'organisation d'un tel atelier permettra de « remobiliser les jeunes et de travailler sur leur endurance », selon le maire.

Au cours de cet atelier, a été mise en œuvre

une cartographie des valeurs du volontariat développées par les participants pour encadrer désormais leurs actions de bénévolat au sein de leur communauté.

Une séance riche en partage et en apprentissage pour le président de la Jeunesse de l'Ouham, Armel BETOUROU, qui a indiqué encourager les jeunes à établir une plateforme de volontaires de la ville de Bossangoa, mais aussi à poursuivre cette initiative dans d'autres localité comme la Nana-Bakassa, le Markounda, le Bodjomo, etc.

Cet atelier s'est achevé par le nettoyage et l'assainissement de la place publique notamment, du Building administratif de la ville de Bossangoa avec le groupe de volontaires formé à cet effet.

PREVENIR LES VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE, LES EXPLOITATIONS ET ABUS SEXUELS

Dans le cadre de la mise en œuvre de la campagne de la mobilisation sociale sur la prévention et la lutte contre les violences basées sur le genre (VBG), l'exploitation et les abus sexuels, ainsi que les violences sexuelles liées au conflit, des activités de sensibilisation à l'intention de la population ont été organisées par la Direction des Affaires sociale et la MINUSCA à Bouar et à Bangassou.

Par Maelaine Annette Malebingui et Dramane Daravé

ABouar, à l'ouest de la République centrafricaine, c'était le lancement le 24 mai 2022, de cette campagne, qui a commencé par un atelier d'information avec une cinquantaine de participants dont des autorités locales, des leaders religieux et associatifs. L'objectif de l'atelier était de les inviter à s'engager activement dans la lutte contre les violences sexuelles et les VBG dont les formes les plus répandues sont « les coups et blessures volontaires, le viol et le mariage forcé ». C'est ce qu'a rappelé Zita Mahoro, cheffe de l'Unité Mixte d'Intervention rapide et de Répression des violences sexuelles faites aux femmes et aux Enfants (UMIRR) à Bouar.

Intervenant sur les instruments juridiques de prévention et de répression contre les



1 et 2 : Vue des participants à l'atelier à Bouar

VBG, le juge d'instruction au Tribunal de grande instance (TGI) de Bouar, Magloire Moussa Benbga, a souligné que « les acteurs judiciaires ne sont pas que dans la répression mais également

selon eux, « plusieurs présumés auteurs de VBG sont relaxés par le système judiciaire avant leur jugement ».

Dans le premier arrondissement de Bangassou, chef-lieu du Mbomou, une campagne similaire s'est déroulée le 24 mai 2022, coorganisée par la Direction des Affaires sociale et la Division de la communication stratégique et de l'information publique de la MINUSCA.

Le but de cette campagne était de promouvoir un environnement sécuritaire dénué de toutes VBG et de violences sexuelles liées aux conflits à l'égard des femmes et des enfants mais aussi d'encourager les autorités locales, les leaders communautaires, les jeunes et les femmes à s'engager comme des relais communautaires dans la lutte contre les arrangements à l'amiable en cas de VBG.

Au cours des échanges, les participants ont déploré la faiblesse de la réponse judiciaire dans la prévention et la répression des VBG, car,

a également remercié la MINUSCA qui, selon lui, « ne cesse de fournir des efforts pour un changement de mentalités ».

A Bangassou toujours, le 31 mai 2022 c'était au tour de 76 détenus, dont 07 femmes et 05 mineures ainsi que 20 personnels pénitentiaires, d'être sensibilisés sur la prévention et la lutte contre les violences sexuelles et les VBG. Une occasion pour la MINUSCA de sensibiliser ces détenus et le personnel pénitentiaire sur les mécanismes de prévention et de lutte contre les VBG, et les prescriptions juridiques en la matière, ainsi que sur les Droits de l'enfant en termes de protection civile et pénale.

Forts de ces échanges, les bénéficiaires de cette activité ont promis d'être des relais de sensibilisation communautaire, une fois sortis de prison.

minuscafocus

BULLETIN MENSUEL D'INFORMATIONS DE LA MINUSCA

**Choisissez d'être bien informé(e)
sur les activités de la MINUSCA et
accédez à tous les articles en illimité**



POUR EN SAVOIR DAVANTAGE
<https://minusca.unmissions.org/>

minusca en action

BULLETIN MENSUEL D'INFORMATIONS DE LA MINUSCA

**Choisissez d'être bien informé(e)
sur les activités de la MINUSCA et
accédez à tous les articles en illimité**



POUR EN SAVOIR DAVANTAGE
<https://minusca.unmissions.org/>



LES FEMMES DANS LE MAINTIEN DE LA PAIX

UNE CLEF POUR LA PAIX

29 mai Journée internationale des Casques bleus des Nations Unies